

Article original

## L'onomastique dans la construction du sens dans *Les Voix dans le vent* de Bernard Dadié et *Les Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi

*DION Fernand*

Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

E-mail : [dionphil2003@gmail.com](mailto:dionphil2003@gmail.com)

Article soumis le 27/05/2020, accepté le 17/12/2020 et publié le 31/12/2020

**Résumé :** L'onomastique est la science des noms propres. La connaissance de ces noms, quel que soit la provenance, contribue à la compréhension de l'idéologie que défendent les auteurs. Si les titres sont des condensés du contenu des œuvres, les noms propres, surtout les noms autour desquels gravitent les histoires ont un impact important dans la construction du sens de ces œuvres. Les noms propres sont à l'image des titres des condensés ou des résumés comme le confirme Frege : « les noms propres constituent 'un type de description abrégé'. » (Frege, 1972 :219) Descriptions abrégées qu'ils sont, les noms propres apportent un éclairage par leur signification originelle dans l'avancée idéologique que l'auteur met en place. Un lien étroit s'établit entre le sens initial ou d'origine du nom porté et la caractérisation qu'en fait l'auteur. Le nom propre, qu'il soit inventé ou puisé d'une source culturelle, a un impact important dans la construction du sens de l'œuvre. Ces noms ne sont donc pas inscrit ex-nihilo, ils ont un sens qu'ils affectent à la construction du sens des œuvres.

**Mots clés :** Onomastique, Toponyme, Anthroponyme, Construction du sens, Caractérisation

**Abstract:** *Onomastics is the science of proper names. Knowledge of these names, whatever their origin, contributes to the understanding of the ideology that the authors defend. If the titles are condensed from the content of the works, the proper names, especially the names around which the stories revolve have an important impact in the construction of the meaning of these works. Proper names are like the titles of summaries or summaries, as Frege confirms: "Proper names constitute 'a type of abridged description'." (Frege, 1972: 219) Abbreviated descriptions as they are,*

*proper names shed light by their original meaning in the ideological advance that the author sets up. A close link is established between the initial meaning or origin of the name carried and the characterization made by the author. The proper name, whether invented or drawn from a cultural source, has an important impact in building the meaning of the work. These names are therefore not inscribed ex-nihilo, they have a meaning that they affect in the construction of the meaning of the works.*

**Keywords:** Onomastic, Toponym, Anthroponym, Meaning construction, Characterization

## Introduction

Les catégories nominales, surtout les noms propres, loin d'être attribués sans aucune incidence sur les porteurs, semblent parfois être caractéristique de la nature voire d'un trait distinctif qu'on propose (ou qu'on impose, étant entendu qu'on ne choisit pas, ordinairement, soi-même son nom) à son porteur. Quelque peu universels, mais plus culturels, les noms propres en Côte d'Ivoire, en Afrique et même au-delà, revêtent une dimension fortement symbolique. Autrement dit, ces lexies expriment en général une idée, un comportement, un caractère.

Les auteurs exploitant cette typologie grammaticale attribuent des noms à leur « personnage de papier » (Philippe Hamon, 1972 : 88). Consciemment textualisées, certaines dénominations participent à la mise en forme linguistique du sens. Ils impactent le sens des personnages qui les portent et déterminent les sens des textes. Ainsi, les noms véhiculent quelquefois une certaine connotation qui, dans tous les cas, contribue efficacement à l'élaboration de contenu textuel.

Les travaux sur la structuration du sens des textes littéraires accordent un intérêt moins soutenu aux faits relevant du fonctionnement des noms propres. Cette étude se propose, à juste titre, de mettre au cœur de la réflexion grammaticale l'importance des noms propres dans la composition du sens de deux textes africains : *Les Voix dans le vent* de Bernard Dadié et *Les Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi. Elle envisage de montrer comment dans la structuration du sens de ces œuvres les écrivains exploitent les noms propres. Seront exploitées à titre de procédés méthodologiques, les ressources de la sémantique componentielle

(François Rastier, 1987 : 18-38) qui permettront de confronter les sèmes pour en déterminer ceux qui sont les plus significatifs, les plus importants dans l'élaboration du sens.

Cette étude fera une approche des notions d'« onomastique » et de « construction de sens » (I) et appréhendera « les éléments fondamentaux onomastiques porteurs de sens » (II). Mais avant, un balisage théorique des notions d'onomastique et de construction de sens s'impose.

## **1. Notions d'onomastique et de constructions de sens**

Comprendre l'essence des notions essentielles permet d'orienter l'usager de la langue à plus de sérénité dans son approche des énoncés. Des noms propres parfois loin de sa culture souche, remplissent son espace de lecture. Cependant, les décrypter le plus souvent ouvre de meilleures perspectives dans cette odyssée livresque.

### **1.1. L'onomastique**

L'onomastique est un mot dérivé du grec *onomastikê* qui signifie l'art de dénommer. Cette lexie est exploitée, ici, dans son acception moderne, en tant que science relevant de la linguistique et ayant pour objet « l'étude des noms propres » (Larousse, 1980 :1012). L'onomastique prend en compte dans sa démarche deux branches importantes que sont l'anthroponymie et la toponymie.

L'anthroponymie est le pan de l'onomastique qui consiste à étudier, à élucider le sens des noms propres de personne. Cette science se focalise dès lors sur la caractérisation de l'espèce humaine mais aussi sur celle d'autres êtres vivants. Le nom propre, en effet, n'est uniquement pas rattaché à l'homme de par sa définition. Les anthroponymes regroupent : les noms de famille, les prénoms, les surnoms (les diminutifs, les sobriquets), les pseudonymes et les divinités.

La toponymie est quant à elle, axée sur l'étude, l'identification et l'analyse des noms des lieux. Ce sont des noms géographiques, des noms de sites géologiques, etc. Certains de ces noms de lieux sont

parfois porteurs de sens, et, découvrir ses idéaux qu'ils renferment ouvre des meilleures perspectives sur la compréhension en général de leur contexte d'émergence, le texte littéraire. L'étude onomastique favorise donc le décryptage conséquent des œuvres. La notion de construction du sens, second concept fondateur de cette étude mérite une présentation qui en expose l'importance dans l'étude actuelle.

## **1.2. La notion de construction de sens**

Parler de construction de sens, c'est en substance rechercher l'idéologie que le nom propre dégage à l'issue du décryptage du contenu livresque. Plusieurs sciences et non des moindres s'évertuent à accorder du crédit à la recherche de la signification des noms. Ainsi, la notion de construction de sens des noms propres dans cette analyse consiste au décryptage de ces noms selon l'aire culturelle du porteur. Il s'agira également d'évaluer la similitude des caractéristiques attribuées au personnage. Un nom propre dans l'univers culturel africain est en général, des noms à sens, et qui est donné selon certaines situations familiales entourant la naissance du porteur du nom. A cet effet, Maurice Grevisse affirme :

Les noms de famille trouvent pour un plus grand nombre leur origine dans la désignation d'un trait physique ou moral : Lebrun, Ledoux, Petit – d'une profession : Marchand, Leverrier, Letourneur, Charpentier – d'un lieu d'habitation ou d'origine : Dumont, Dupont, Lesuisse, Langlois – Beaucoup ne sont que des prénoms : Louis, Vincent, Benoît, Mathieu. (Maurice Grevisse, 1969 : 373)

Dans les œuvres, qu'elles soient romanesques, poétiques ou dramatiques, les auteurs dans la construction des idéologies défendues, attribuent des noms à des personnages. Ce parcours théorique favorise la détermination des matrices de la construction du sens des œuvres à partir du fonctionnement du système des noms propres les plus porteurs.

## **2. Les éléments fondamentaux onomastiques porteurs de sens**

L'étude onomastique à travers les textes retenus consiste à l'analyse des noms propres enfouis dans ces écrits. Certains éléments textuels

sont des marqueurs identifiés comme des noms propres. Plusieurs éléments dans les productions livresques fonctionnent comme des noms propres. Dans le cadre de cette analyse, le titre des œuvres, les anthroponymes et les toponymes enfouis dans les productions sont de structures textuelles qui feront l'objet de l'attention critique.

## **2.1. Onomastique, titrologie et encodage du sens**

Le titre des œuvres d'arts littéraires, musicales ou picturales restent et demeurent des noms propres. Les noms propres n'ont qu'une seule forme identifiable comme en attestent Riegel et al : « Les noms propres s'écrivent avec une majuscule » (Martin Riegel et al, 1994 : 335). À ce titre, le titre d'œuvre d'art s'écrit toujours avec une majuscule. Le titre d'une œuvre d'arts littéraires désigne spécifiquement et directement l'œuvre qu'il représente. Les titres d'œuvres constituent alors des noms propres. Un nom propre comme son nom l'indique, appartient « en propre » à un référent déterminé (personne, animal ou une chose). Ce référent peut être réel ou imaginaire.

Le titre d'une œuvre d'art est la partie qui marque le point de départ de cette œuvre. Il est le premier contact du lecteur ou du spectateur avec l'œuvre avant le contenu réel de l'œuvre. Patrice Parvis dit à ce propos :

Le titre est un texte extérieur au texte dramatique proprement dit ; il est, à cet égard, un élément didascalique (extra- ou para-textuel), mais sa connaissance obligatoire - On va au théâtre sur un titre de pièce, même si, comme aujourd'hui, on s'intéresse surtout au travail de la mise en scène – influe sur la lecture de la pièce. (Patrice Parvis, 2013 : 383-384).

Ceci dit, le titre reste un texte extérieur à tout texte (dramatique, romanesque, poétique...). Cependant, il reste la porte d'entrée ou l'étiquette choisie qui attire le lecteur ou le spectateur à la découverte du monde à venir. Michel Corvin confirme cette thèse en ces mots :

Le théâtre, plus que les autres genres, paraît sensible aux fonctions apéritives du titrage et ses protocoles. Le titre d'une pièce, en effet, entretient un double dialogue : avec le spectateur

/ lecteur d'abord, avec l'œuvre ensuite qui jouera de ces premiers mots qui la présentent et la résument. (Michel Corvin, 2008 : 1353-1354)

Le titre est à l'image de cette porte qui a une double fonction : contempler et se faire contempler de l'extérieur mais aussi de l'intérieur.

Seront analysés sur cette base les titres des œuvres convoquées : *Les Voix dans le vent* de Bernard Dadié et *Les Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi.

### 2.1.1. Les Voix dans le vent

*Les Voix dans le vent*, ce titre de l'œuvre dramatique est du précurseur de la littérature ivoirienne, Bernard Binlin Dadié. Écrit avec une majuscule en début de mots, il est un nom propre. De ce point de vue, ce titre, fort de sa fonction apéritive, annonce le sens de l'œuvre. Il est composé de deux syntagmes nominaux « les voix » et « le vent », joints par la préposition « dans » à valeur inclusive. La lexie "voix" comporte les sèmes /émission de sons//expression//opinion//conseil//avertissement//appel/ rattachée à l'isotopie de l'homme. Seconde entité nominale du titre, la lexie "vent" renferme les sèmes /air ambiant//mouvement//zone de haute pression vers zone de basse pression// sensible//invisible// néant//nuisible//utile/ relève de l'isotopie des phénomènes naturels atmosphériques. Ces deux entités relevant d'isotopies différentes sont mises en relation d'inclusion. Cette mise en relation, fondée sur la valeur sémantique de la préposition "dans" révèle l'incongruité qui fait le charme de ce titre révélateur. En effet, la valeur inclusive de la préposition "dans" trouve sa forme la plus expressive dans l'association de lexies relevant du concret, du matériel et non pas de l'abstrait, de l'invisible comme c'est le cas dans la formulation du titre de la pièce de Dadié. Cette mise en relation d'éléments opposés traduit d'avance celle qui découle du fonctionnement des éléments textuels comme les personnages, les espaces et le temps. Elle préfigure le fonctionnement tragique de la pièce. L'analyse de l'extrait suivant atteste bien ce fait :

(Au lever du rideau, de la pénombre montent crescendo des voix, un tas de bruits confus. Les voix devenant plus précises, on entend) :

Il a tué son frère.

Il a tué sa mère...

(Dans la semi-obscurité qui annonce l'aurore, Nahoubou 1<sup>er</sup> de la tribu des Kwakwaboué et vers lui avance Vérité...Des ricanements proviennent de partout que dominant les voix) :

Il a tué son frère.

Il a tué sa mère... (Les Voix dans le Vent, p.5)

Cette didascalie aperturale présente trois entités en relation : Nahoubou 1<sup>er</sup> de la tribu des Kwakwaboué et donc identifié, Vérité qui est un nom qui annonce déjà une mise en ordre de quelque chose et les voix qui, de simples « bruits confus » deviennent audibles, « plus précises » et proclame : *Il a tué son frère, il a tué sa mère*. On remarquera une évolution ascendante du rythme des voix à travers d'abord les adjectifs épithètes : *confus*, *précises* et le verbe dominant montrant ainsi la détermination des voix à dévoiler, à révéler l'identité réelle de Nahoubou 1<sup>er</sup>. C'est précisément, l'objet de la présence de Vérité dont la mission est de mettre à nu le mensonge « la vérité ne meurt pas. Elle triomphe de tous les mensonges ». (Les Voix dans le vent, p.113). L'on remarque aussi que les voix arguant : *Il a tué son frère ; il a tué sa mère*, ont été entendues vingt-neuf fois aux oreilles de Nahoubou 1<sup>er</sup>.

De ce qui précède, les didascalies et surtout le titre constitue un condensé du contenu détaillé du texte. Il est annonciateur, précurseur, l'ombre des choses à venir. Le titre « *Les voix dans le vent* », annonce en prélude ce qui va se passer. Il est donc un type de représentation. Le titre de la seconde œuvre à l'étude obéit à un fonctionnement identique.

### 2.1.2. Les Naufragés de l'intelligence

*Les Naufragés de l'intelligence*, le titre de cette œuvre romanesque de Jean-Marie Adiaffi, comme tout autre titre d'œuvre d'art est avant tout un nom propre par sa caractéristique selon qu'il débute

par une lettre majuscule, mais aussi qu'il assure cette fonction apéritive.

Cette construction linguistique est composée aussi de deux syntagmes nominaux « Les Naufragés » et « l'intelligence ». Ces deux entités sont liées par la préposition « de ». Le recours à « de » présente ce titre comme un syntagme nominal dans lequel la seconde entité " l'intelligence" est un déterminant de la première "Les Naufragés". En effet, dans l'enchaînement linguistique du titre de l'ouvrage de Jean-Marie Adiaffi, "l'intelligence" est un complément du nom "Naufragés". Ce modèle de composition suppose que le complément du nom vise à apporter des précisions sur le sémantisme de la lexie complétée. Dans la présente occurrence, "l'intelligence" sert à spécifier la manière dont se manifeste le caractère des naufragés. Le titre de cet ouvrage en vient à révéler le règne de l'inintelligence dans la société décrite, un monde marqué par les dérives tels la prostitution, les assassinats, la corruption. La société a donc perdu ses repères. Les valeurs cardinales d'une société digne de ce nom sont mises à mal. L'analyse de ces extraits de texte aidera à mieux cerner ces faits.

Notre société est infectée jusqu'aux racines. L'un des maux qui la rongent, c'est le manque de vrais modèles. Tous les grands maîtres spirituels africains ont disparu, tels des dinosaures, une espèce qui a été condamnée à mort, exterminée à l'exemple des indiens indésirables. Il n'y a plus que des charlatans, des escrocs de Dieu. Que respecter ? Tout est désacralisé ! (Les Naufragés de l'intelligence, p 56)

Cet extrait exprime la réalité sociale dans la république de Mambo où la jeunesse est en quête de repères, de vrais modèles. Elle est une société véritablement en plein péril. Cette atmosphère fétide est rendue par le champ sémantique de la perte matérialisée par les lexies "infectées jusqu'aux racines", "maux", "ronge", "manque de vrais modèles", "condamné", "mort", "exterminée", "charlatans", "escrocs de Dieu", "désacralisé". Les jeunes de la république de Mambo ont perdu leur boussole, leur vrai repère. C'est donc un vautour en la personne de Kalifa CFA, un libanais qui a désormais le contrôle de la vie de la jeunesse. Cette jeunesse



abandonnée par ses propres parents en fuite de responsabilité en optant pour la facilité, la corruption, le mépris des vraies valeurs sociales africaines dont ils ont eux-mêmes hérité et qu'ils rejettent aujourd'hui pour de l'argent. D'où cet appel du narrateur :

...Nous devons retrouver notre boussole spirituelle et intellectuelle perdue. Notre jeunesse est une jeunesse naufragée, en quête d'une bouée de sauvetage. Ne commettons pas de crime de non-assistance à la jeunesse en péril. (Les Naufragés de l'intelligence, p.222)

Il ressort de cette première phase de la réflexion que les titres des œuvres d'art sont des noms propres. Ils sont aussi des condensés des contenus sémantiques véhiculés dans le développement textuel. Moteurs essentiels de l'onomastique, ils participent à la construction du sens des œuvres. Outre les faits relatifs à la structuration des titres, le fonctionnement des anthroponymes offre une lisibilité plus accrue du sens. Il importe donc d'en évaluer l'apport dans le conditionnement du sens des textes du corpus.

## **2.2. L'anthroponymie**

L'anthroponymie est la science de l'étude de l'étymologie et de l'histoire des noms propres ou des noms de personnes. Ces noms sont pour la plupart des noms de famille, des surnoms (les diminutifs, les sobriquets), des prénoms, des pseudonymes et les divinités.

Dans le but de comprendre l'essence de la théorie de l'impact des noms propres des « personnages de papier » dans la construction du sens des textes constitutifs du corpus, l'analyse portera sur les noms des personnages principaux et de certains personnages secondaires.

### **2.2.1. Les personnages principaux**

Toute œuvre d'art et surtout littéraire se construit en général autour de personnages différents selon les fonctions qu'ils occupent dans la mise en place de l'idéologie que l'auteur mûrit. De ce fait, différentes typologies de personnages transparaissent dans les œuvres écrites. L'analyse qui suit illuminera l'impact des noms des personnages principaux dans la compréhension des contenus

livresques. Autrement dit, les noms portés par ces personnages ont un lien très étroit avec le contenu de l'œuvre. La caractérisation de ces personnages n'est pas fortuite et contribue à éclairer le lecteur sur la portée idéologique que promeut l'écrivain. Pour ces œuvres choisis, étudions l'identité de certains noms propres attribués à des personnages principaux.

*Les Voix dans le Vent* présente deux personnages principaux opposés : Nahoubou 1<sup>er</sup> et Vérité. Quant à *Les Naufragés de l'intelligence*, il expose également deux personnages : N'Datè et Guégon. C'est autour de ceux-ci que les auteurs Dadié et Adiaffi ont construit les idéologies dominantes de leurs œuvres. Comment ces auteurs caractérisent-ils ces personnages afin de permettre de décoder au mieux l'idée qu'ils dégagent de l'œuvre ?

### **2.2.1.1. Caractérisation des personnages**

La caractérisation des personnages permet de relever les traits distinctifs, pertinents d'un personnage. Ces marques se découvrent soit dans le discours propre de l'actant ou au travers du regard des autres personnages autour de lui. Cette caractérisation peut aussi être décelable à l'issue du décryptage de ces noms par référence à la signification source car :

Les noms propres renferment assurément un élément de signification ; à tout nom propre est associé un terme général qui indique à quel type d'objet appartient le référent ; l'Everest est une montagne, de Gaulle est une personne, etc. (René Rivara, 2004 :159)

Les noms propres, en effet, et particulièrement ceux utilisés dans les langues naturelles, sont « des substituts d'une description définie » (René Rivara, 2004 : 153) ou ont des propriétés caractéristiques. Ils décrivent dès lors un caractère du porteur du nom. Que suggère donc les noms des personnages principaux de ces œuvres : Nahoubou 1<sup>er</sup> / Vérité et N'Datè/ Guégon ? En quoi ces lexèmes participent-ils à la mise en forme discursive du sens ?

### 2.2.1.1.1. Nahoubou 1<sup>er</sup> /Vérité

Nahoubou 1<sup>er</sup> et Vérité sont des personnages principaux de l'œuvre *Les Voix dans le vent*. La signification naturelle ou la caractérisation de leurs noms éclaire la compréhension des œuvres.

#### 2.2.1.1.1.1. Nahoubou 1<sup>er</sup>

Quelques extraits de l'œuvre permettent de comprendre la signification du nom Nahoubou et de justifier son caractère.

A travers les différents traits de caractère de Nahoubou, deux types de regards apparaissent : celui des autres (1) et (2) et son propre regard sur sa personne (3).

Vagabond, calamité, la honte de la famille (p11), Le diable en personne (p12), Serpent (p131) (1).

Dans le premier cas, se dégage une image dépréciative de Nahoubou. Le personnage est l'objet d'une caractérisation péjorative. La lexie "vagabond", "calamité", "la honte de la famille" renferment respectivement les sèmes /itinérant/ /errant/ /débridé/ /imprévisible/ /insaisissable/. Le monème "calamité" expose, lui, les sèmes /malheur/ /désastre/ /catastrophe/ /fléau/ /cause de douleur/ /misère/. Le terme caractérisant "honte de la famille" traduit les sèmes /humiliation de la famille//deshonneur familial/. Tous ces caractérisants comportent le sème /nuisible/ qui confère au personnage une dimension négative du point de vue de la mère de Nahoubou, Nabli qui s'insurge en protagoniste de son fils comme la foule qui le traite de "serpent". Un autre groupe de personnage, Kablan et Kouassi ont cependant un regard différent.

Soleil des soleils (p79), maître du tonnerre et de la foudre (p80), père de nos jours (p 94), le maître du monde (113) (2).

La désignation "Soleil des soleils" est une tournure fondée sur le modèle 'Roi des rois' exploité dans le domaine du christianisme pour désigner Dieu. Cette formulation périprastique de Nahoubou est vouée à exprimer la dimension divine de ce personnage. A cette même fin obéissent les périphrases "maître du tonnerre et de la foudre", "père de nos jours" et "maître du monde ».

Cette double nature représente effectivement le caractère de Nahoubou. D'une vie de gloire et donc apprécié des uns et des autres, il finit par être vomé par les siens en sorte qu'il est même identifié au *serpent* (p131) ou au *diable en personne* (p12).

Le second type de regard, celui de Nahoubou sur sa propre personne se dégage de son discours :

Bâtitteur d'empire, je suis le bélier avec lequel on enfonce les portes de l'absurde ; trépan des opérations heureuses, forces du bonheur, voulant redonner au soleil son plein éclat et toute sa fécondité, [...] je descends du Dieu Kaïman (p. 80) (3).

Le premier président de la Côte d'Ivoire, Houphouët Boigny (1960-1993) se faisait également appeler "*le bélier de Yamoussoukro*". L'onomastique du nom Boigny signifie en langue Baoulé (ethnie du centre du pays), le bélier le plus puissant, le mâle dominant. L'allusion aux Caïmans [Kaimã] qui jonchent les lacs de la résidence privée du président à Yamoussoukro établissent le lien référentiel entre le personnage livresque et l'homme réel. Si ces caractérisants marquent la puissance du personnage, son auto-description expose des périphrases à portée laudative. Les enchaînements linguistiques "Bâtitteur d'empire", "trépan des opérations heureuses", "forces du bonheur" sont porteur du sème /source du bien-être social/ qui présente Nahoubou 1<sup>er</sup> comme un être providentiel.

Ces allusions au premier président ivoirien s'étendent aussi au mécanisme d'élaboration du monème Nahoubou 1<sup>er</sup>. Par rapprochement phonique des premières syllabes du nom du premier président ivoirien : **Nanan Houphouët Boigny** prononcé « **Bouagny** » s'élabore le nom Nahoubou grâce à une opération d'addition : Na + Hou + Bou = Nahoubou. L'autre élément allusif de taille est l'indice 1<sup>er</sup> de rang et qui inaugure l'effet de dynastie. Ce fait rappelle deux éléments marquants. D'abord une référence au 1<sup>er</sup> président ivoirien mais et surtout une référence aux premières sonorités du nom de Nahoubou afin d'identifier le personnage auquel l'on veut faire allusion.

### 2.2.1.1.1.2. Vérité

La saisie véritable du personnage de Vérité dans le conditionnement du sens dans *Les Voix dans le vent* pose le problème des relations sémantiques entre l'être de papier et le concept de "vérité" matérialisé par le substantif "la vérité". Le recours à l'analyse sémique permettra de démêler ces liens. Le personnage de Vérité présente les sèmes /personne/ /mobile/ /doté de parole/ /doté de réflexion/ /rattrape le mensonge/ /immortel/ /opposé au roi/ /défenseur du peuple/. La lexie (le substantif) vérité regorge des sèmes /réel/ /conformité de ce qu'on dit avec ce qui est/ /sincérité/ /bonne foi/. Tous ces sèmes inhérents à "la vérité" s'affichent comme sèmes afférents chez le personnage. S'il affirme être « la vérité » « *Je suis la Vérité* » (p.136), c'est au moyen de la médiation synecdochique qui exploite une dimension du personnage pour désigner l'entière de son être. Ces sèmes afférents sont ceux qui déterminent la conduite du personnage et son action dramatique. Les caractéristiques de Vérité sont également identifiées à travers le regard de Vérité lui-même et celui de Nahoubou. Le nom propre Vérité s'approprie les sèmes du substantif « la vérité ». Ce fait autorise Vérité à se définir en ces termes ; « *j'ai l'habitude de toujours rattraper ce qui n'est pas vrai* » (p133).

La déclaration de Vérité met en exergue un rapprochement avec l'adage « *la vérité finit toujours par rattraper le mensonge* ». Il y a donc substitution de mensonge par : « *ce qui n'est pas vrai* ». Ainsi, mensonge = ce qui n'est pas vrai. La Vérité se révèle dans cette séquence donc comme un être de lumière, un être dont la mission est d'éclairer, de révéler ce qui est caché aux humains.

Dans la profération suivante de Vérité, « *Je suis la vérité* » il se dégage un caractère universel et éternel de la vérité. La copule être au présent de l'indicatif exprime un état permanent et général. Cette dimension est renforcée par la valeur de notoriété de l'article défini « la » qui actualise le substantif "vérité » ». Dès lors, le personnage de Vérité acquiert les traits d'une « divinité » notamment l'éternité et l'infaillibilité, contrairement à Nahoubou qui, lui, reste un être éphémère, soumis à la disparition, à la mort.

L'analyse onomastique de ces noms de personnages principaux révèle le rapprochement sémantique entre la signification de ces noms et le contenu livresque. Si le titre *Les Voix dans le vent* présage d'un conflit latent, le décryptage de ces noms d'acteurs principaux atteste de cette dualité, de cette rivalité. Nahoubou, un être vivant, un être tangible, est en conflit avec Vérité, un invisible vivant. Vérité dénonce, révèle les tares longtemps cachées de celui qui est considéré par les siens comme « le soleil des soleils », providentiel, irréprochable et saint. Si le système des noms propres contribue ainsi à la construction du sens de *Les voix dans le vent*, il importe, à présent, d'évaluer la contribution de l'onomastique dans la structuration sémantique du texte de Jean-Marie Adiaffi.

Selon René Rivara, « les noms propres ont un sens » (René Rivara, 2004 : 154) A ce titre, la construction du sens du roman de Jean-Marie Adiaffi procède de l'étude sémantique de ces noms propres issus des langues naturelles du terroir ivoirien, précisément N'Da Tè, N'Da Kpa, Guégon et Namala.

#### **2.2.1.1.2. N'Da Tè / N'Dakpa**

Le nom N'Da Tè est un nom qui tire ses origines du sédiment culturel du peuple Akan de Côte d'Ivoire et plus précisément des Baoulé. En effet, le nom N'Da signifie en langue Akan (baoulé de Côte d'Ivoire) Jumeau. Il s'applique tant au genre masculin qu'au féminin. Tel qu'exploité par l'auteur dans la construction du nom du personnage de N'Da Tè, le monème se trouve associé à un autre, tout autant tiré du sédiment linguistique local Tè. Ce second segment linguistique est un adjectif qualificatif équivalent au sémantisme de « mauvais », « nuisible », « malfaisant ». Somme toute, la construction N'Da Tè, fondée sur l'adjonction de Tè à N'Da procède d'une opération additive qui signifie, de façon littérale, « jumeau mauvais ». Fondé sur le même procédé de réalisation, N'Da Kpa = N'Da + Kpa. Le sémantisme de cette construction est marqué par la présence de la lexie "Kpa", revoyant littéralement aux adjectifs « bon », « bienfaisant ». N'Da Kpa signifie donc jumeau bon. Ces anthroponymes sont typiquement prémonitoires car ils laissent présager le comportement social des personnages qui les

portent. La caractérisation de ces deux personnages dans l'œuvre, *Les Naufragés de l'intelligence*, confirme bien ces appellations. Quelques extraits de texte en témoignent :

- Il (N'Da Tè) sort de sa poche un pistolet, dégaine et tire trois coups sur sa mère qui a à peine la force de tressaillir, de peur ou de stupéfaction. (p18)

N'Da Tè, le roi des « JUSTICIERS DE L'ENFER » (p20)

N'Da Tè et sa bande offrent une libation de sang aux divinités tutélaires de Paix et de Liberté qui l'habitent, les obligeant à devenir contre leur gré des Dieux sanguinaires assoiffés de sang par ce sacrifice humain, rituel d'un autre temps. (p37)

N'Da Tè est caractérisé dans la république de Mambo comme une peste sociale. Cette caractérisation péjorative procède des actions menées par ce personnage : il tire « trois coups sur sa mère », s'adonne à « des libations de sang » et procède à « des sacrifices humains ». Il est donc un hors-la-loi, méchant, mauvais, nuisible conformément au sémantisme du nom qu'il porte. En revanche, son frère jumeau N'Da Kpa, lui, ne cesse d'épater ses concitoyens.

-Le Talentueux N'Da Kpa, « le conscientiseur », porte-parole et porte canne de la prophétesse est l'éducateur-citoyen, celui qui initie spirituellement et intellectuellement, aussi bien les membres de la communauté de Tanguela, que les visiteurs sympathisants (p216)

Le personnage de N'Da Kpa, est, comme le suggère le sémantisme de cet anthroponyme issu du terroir ivoirien, la caractéristique d'un être destiné à de belles actions. Les actes qu'il pose dans la république de Mambo, précisément à Tanguela, « le talentueux N'Da Kpa, l'éducateur-citoyen, le conscientiseur » et les fonctions qu'il occupe « porte-parole et porte canne de la prophétesse » attestent bien sa dimension d'être foncièrement positif. L'impact des noms propres dans *Les Naufragés de l'intelligence* concerne également le couple oppositionnel Guégon/Namala Namala.

### **2.2.1.1.3. Guégon/ Namala Namala**

La seconde paire de noms à analyser est celle du commissaire Namala Namala et de Guégon. Le recours aux sources culturelles

de ces noms permettra de décrypter leur signification et de mieux comprendre la réalité des agissements des personnages qui les portent dans les œuvres.

Le nom Namala est d'une source malinké, peuple de la partie septentrionale de la Côte d'Ivoire. Le terme relève de prime abord de la catégorie adjectival et est doté d'un sémantisme équivalent, de façon littérale, à ceux des adjectifs « malin », « rusé », « fourbe ». Cet anthroponyme repose donc sur la substantivation de l'adjectif, fait qui attribue au personnage porteur l'ensemble des sèmes inhérents. Il préfigure un caractère qui évoque la plaisanterie, la malignité, la duplicité et le manque de sérieux dans ses actions.

L'enquête du Double Meurtre n'aboutit pas ! Et de forts soupçons d'intelligence avec les gangsters pèsent sur le commissaire ripoux Namala Namala... (p.49)

Le commissaire Namala Namala mène la danse..., le voilà qui disparaît subrepticement du commissariat. (p.59)

...Si Namala Namala arrêta Moussokoro et la prophétesse, ils se rendraient ainsi tous deux propriétaires du butin, avait expliqué N'Da Tè. Moussokoro et la prophétesse une fois au trou, c'est à N'Da Tè et à Namala Namala que reviendrait l'énorme bénéfice de la transaction ! (p.278)

Aurolé de la fonction de commissaire de police, Namala Namala se sert de ce statut pour faire obstacle aux enquêtes policières visant ses partenaires coupables de meurtre. Il est caractérisé comme corrompu ainsi que l'atteste l'adjectif qualificatif « ripoux ». Ce commissaire est, en effet, impliqué dans des affaires occultes.

A contrario, Guégon tire ses origines et sa signification de la culture du peuple Dan vivant dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire :

Le commissaire Guégon, l'incorruptible, honore bien son double nom d'incorruptible et de « Guégon », le masque Yacouba chasseur, traqueur de sorcier. Il a l'expérience des enquêtes délicates, dangereuses. (p.66)

Cet extrait élucide l'origine naturelle du nom « Guégon » et ses différentes caractéristiques. A l'origine, c'est une attribution sacrée de la valeur et la force d'action d'un masque Yacouba, peuple de



la région Ouest montagneux de Côte d'Ivoire. Il est caractérisé par sa ténacité (chasseur, traqueur de sorcier), son sens d'honneur (incorruptible) et de sa conscience ou de sa valeur professionnelle (a l'expérience des enquêtes délicates). Ce sont ses attributs de valeur que Jean-Marie Adiaffi attribue à son maître-enquêteur dans une république gangrénée par la corruption et toutes sortes de maux.

Le « Guégon », personnage de papier a-t-il les mêmes caractéristiques que ce masque Yacouba ? L'analyse des actions du commissaire Guégon permettra d'élucider ce point :

Dans le milieu de la pègre, le retour de Guégon produit un véritable séisme, comme un volcan éteint qui explose tout à coup dans une furie nouvelle et lance ses flèches de feu sur les quatre horizons avec une vigueur insoupçonnée. Chaque truand, chaque corrompu, chaque corrupteur ressent ce retour comme une calamité pour les business macabres...

Partout le même cri d'angoisse et d'alarme :

- Guégon est revenu !
- Guégon est nommé ministre !
- Guégon, ministre ! Quelle idée saugrenue !
- Guégon, ministre ! Qui a pu faire ça ?
- « Guégon-Zorro » est de retour !
- Guégon se tire, tire et revient.
- Guégon sifflera trois fois... (p.299)

L'effet de la réapparition du commissaire Guégon aux affaires émeut tout « le milieu de la pègre » et comparé à une calamité extrême comme le « séisme » et « le volcan ». Ces cris de peur, d'inquiétude qui ont produit ces séries de questionnement en sont la preuve de l'exacte similitude entre l'image du masque Yacouba, Guégon, intrépide, incorruptible, traqueur de sorcier et le Guégon, personnage de papier de *Les Naufragés de l'intelligence*. Le commissaire Guégon est un agent consciencieux et épris d'une société digne, noble, dans laquelle chaque citoyen a les mêmes droits que son prochain. De ce fait, il est resté égal à lui-même dans sa nature d'incorruptible et de nettoyeur de la société en souffrance. Le nom Guégon et son attribut de Commissaire riment très bien avec l'origine naturelle et attributionnelle du nom originel. Ce personnage

a aussi une forte ressemblance au Gédéon de la Bible (La Sainte Bible, 1979, pp295-299), qui a le souci de libérer son peuple de la domination étrangère c'est-à-dire des Madianites, du point de vue de la morphologie de son nom que de ces actions salvatrices. En effet, les noms Guégon et Gédéon sont tous formés de six lettres, débutent par la même lettre « G » de Guerrier et se termine par le phonème « on » d'Onction. Ils sont tous deux, des hommes de convictions, intrépides dans leurs actions. Mus par une volonté de libération de leur génération, de leur peuple, ils s'engagent sans crainte dans la lutte de délivrance des leurs.

L'analyse des caractéristiques des personnages principaux de ces œuvres amène à déterminer l'existence d'un lien étroit entre le contenu livresque et le sens du nom portés par certains personnages. Le sémantisme de leurs noms impacte le sens de l'histoire racontée. Outre les anthroponymes, les toponymes participent à la construction du sens des deux textes retenus dans le cadre de cette étude.

### **2.3. Toponymie et construction du sens**

L'étude des toponymes dans cette analyse se justifie par l'imbrication de ces noms de lieu dans la classe des noms propres. L'approche sémantique de certains noms de lieu dans ces œuvres apparaît comme des références utiles pour la construction du sens de l'œuvre. Ces toponymes aussi tout comme les anthroponymes apportent une lucidité éclairante dans la construction de l'idéologie de l'œuvre. Quelques noms de lieux tirés de *Les Naufragés de l'intelligence*, « La république de Mambo » et « Sathanasse city » aideront à élucider cette pensée.

#### **2.3.1. La république de Mambo**

L'auteur de *Les Naufragés de L'intelligence*, pour la construction de son histoire et de son idéologie, se crée une république qu'il nomme : la république de Mambo (p.31). Le nom Mambo est une expression de la culture Akan précisément des Agni, peuple de Côte d'Ivoire. Cette lexie est l'association additive de deux entités : "Man" et "Bo". La première entité (Man) sert à désigner "le monde". La

seconde (Bo) renvoie à ce qui est cassé. En définitive, Mambo révèle littéralement un monde "cassé", "détruit". Dès lors, le toponyme Mambo renvoie à un monde sans repère, un monde dépourvu d'intelligence, une société qui s'effondre. La connaissance du sens du nom de cette république prépare l'usager de la langue voire du lecteur à s'attendre à une narration d'histoire triste de par la dégradation des mœurs sociales. Elle exprime une république qui évolue dans la chienlit, où la valeur humaine n'est plus d'actualité, c'est le lieu de la déshumanisation véritable.

C'est ce monde déshumanisé, cette horreur que « les Bôrô » et « les Guerriers » de la nouvelle guerre de libération, refusent. Ils veulent arracher l'homme à l'animalité, à la déshumanisation, à la bestialité féroce de l'égoïsme, de l'individualisme forcené, de la cruauté des fauves au cœur de granit du marché. C'est le nouveau mode d'expression, la nouvelle forme de combat des jeunes de Mambo, une guérilla urbaine que prône la nouvelle jeunesse des villes. (p.31)

La vie que mènent les hommes de Mambo de la nouvelle génération est très différente de celle des peuples d'avant.

Puisque nos pères, nos aînés ont abdiqué les vertus de courage, d'honnêteté, de probité, d'abnégation, valeurs fondatrices de l'Afrique de Soundjata et de Mandela, de Sankara, de Kouamé N'krumah, les valeurs des grands guerriers intrépides qui sillonnent autrefois les savanes brûlées de soleil. (p.32)

La république de Mambo actuellement a perdu ses repères ; elle est dans un naufrage social d'autant que ces braves hommes d'antan, modèles de société et inspirateurs de la jeunesse ne sont que de la pure rêverie aujourd'hui. Le nom de Mambo influe, grâce à sa signification originelle, sur l'histoire ses habitants. Les vols, la corruption, les meurtres impunis sont devenus le quotidien des habitants de Mambo. La déchéance est présente et très manifeste dans la république de Mambo à travers la création d'un quartier au nom de « Sathanasse city ».

### **2.3.2. Sathanasse city**

Sathanasse city est un quartier de la capitale Nguèlè Ahué Manou (signifiant chez les Agni : il n'y a plus d'intelligence dans le monde)

de la république de Mambo. Selon l'auteur, Sathanasse signifie « la nasse de Satan et de Léviathan » (p.27). En effet, le mot Sathanasse est un néologisme élaboré par Jean-Marie Adiaffi à partir de trois entités linguistiques : Satan, Léviathan et nasse. Ainsi, la première syllabe "Sa" provient de Satan, la seconde Tha est empruntée à Léviathan quand la fin du toponyme correspond entièrement à la lexie "nasse".

Une nasse est un panier de pêche dans lequel, une fois que le poisson est entré ne peut en ressortir. Elle est une prison à vie, un engrenage duquel il est impossible de sortir. Aussi les détenteurs de cette nasse sont le Satan et le Léviathan, êtres puissants et malfaisants, destructeurs de vies humaines. Être dans la prison de ces êtres c'est subir le type de dégradation de la société dans cette partie de la capitale. Aussi, ce nom prouve que cette société est vraiment dans une déchéance extrême.

Ce sont les déhanchements athlétiques de ces merveilleuses, tendres et amoureuses prostituées qui enchantent « Sathanasse city » et en font un paradis des naufragés de l'éjaculation. Elles font perdre la mémoire à leurs adeptes, car ici, le sexe, l'argent et l'alcool forme la saint Trinité d'une nouvelle religion. (p. 28)

Voici une cité en pleine capitale d'un pays réputée pour sa déchéance sociale et devant lequel nul ne s'émeut. L'acceptation de « Sathanasse city » est la preuve d'un naufrage social, d'une déconstruction des mœurs sociales. Il n'y a plus de sages, plus d'intelligent dans la république de Mambo.

## Conclusion

L'analyse de ces quelques lignes de l'impact onomastiques sur la construction du sens d'une œuvre, révèle que les noms de personnages en général mais surtout principaux et celui de certains toponymes, concorde ou influe sur la compréhension des écrits. Ces noms portent en eux des germes de la substance narrative. Du nom des personnages Nahoubou et de Vérité dans *Les Voix dans le vent* de Bernard Dadié à celui de N'Da Tè et de Guégon dans *Les Naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adiaffi, de l'analyse des noms de lieu comme Mambo, Nguèlè Ahué Manou et « Sathanasse

city », les résultats concordent pour affirmer que la caractérisation des noms en rapport avec leur sens originel influent sur l'idéologie de l'auteur et donc sur le sens de l'œuvre. Les titres des œuvres d'arts littéraires, musicales, picturales et autres, en effet, restent de véritables noms propres. Ils concentrent en eux le contenu sémantique de ces œuvres. Le décryptage efficient de ces noms illumine l'usager de la langue sur le sens de l'œuvre. Outre ces titres, les différentes caractérisations des toponymes (noms des lieux) et des anthroponymes (noms des êtres vivants) par ces écrivains ont un impact important sur la compréhension générale de l'œuvre. L'onomastique est dès lors, un condensé du contenu des œuvres d'arts.

### **Bibliographie**

Corvin, Michel, 2008, *Dictionnaire encyclopédique du théâtre à travers le monde*, Paris, Bordas.

Frege Gottlob, 1972, *Les actes de Langage*, Paris, Hermann.

Grevisse, Maurice, 1969, *Le Bon Usage*, Paris, Duculot-Hatier.

Hamon, Philippe, 1972, « Pour un statut sémiologique du personnage », in *littérature* N°6, Paris.

Parvis, Patrice, 2013, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin.

Rastier, François, 1987, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF.

Riegel, Martin et al, 1994, *La Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Rivara, René, 2004, *Pragmatique et énonciation*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.

Segond Louis, 1979, *La Sainte Bible, version scofield*, Société biblique de Genève.

